

Manuskrypt pracy Adama Tokarskiego  
na temat podziemnych kurierów  
polskich podczas II wojny światowej

b.d.

A d a m            T O K A R S K I

L E S    C H E M I N S            C L A N D E S T I N S

D E S    C O U R R I E R S    P O L O N A I S

P E N D A N T    L A    I I - è m e

G U E R R E    M O N D I A L E

I n t r o d u c t i o n

Tout d'abord je voudrais décrire en quelques mots la situation politique de la Pologne, après sa débacle de septembre 1939. La Pologne fut envahie de l'Ouest par les Allemands et de l'Est par les Russes. Monsieur Ignac MOSCICKI, le président de la république, ainsi que le gouvernement polonais, devaient chercher refuge en Roumanie, où ils furent internés. Comme le gouvernement interné ne pouvait pas exercer librement ses fonctions, il céda ses pouvoirs en faveur du nouveau gouvernement polonais, qui vint de se former en France, sous la présidence de Monsieur Ignace PADEREWSKI. Le président de la république se trouva dans une situation analogue. Il démissionna et en vertu de la constitution polonaise il désigna Monsieur RACZKIEWICZ, résidant également en France, comme son successeur. Ainsi fut assurée la continuité des institutions politiques polonaises. Au même temps le général SIKORSKI procéda à la formation en France de l'armée polonaise, devant combattre conjointement avec les forces françaises contre l'Allemagne.

Quant au territoire de la Pologne, il fut partagé entre les deux envahisseurs. Les territoires de l'Ouest furent incorporés dans l'Allemagne et ceux de l'Est dans la Russie. Du rest, c.a.d. des regions centrales de la Pologne, qui se trouvaient sous l'occupation allemande, fut créé un état tronqué, géré par les Allemands et portant le nom "Le Général Gouvernement". C'est ici que se concentra dorénavant la vie polonaise. C'est ici que se forma le noyau de la résistance polonaise.

La Pologne démembrée fut isolée à l'Ouest comme à l'Est du monde extérieur. La seule ouverture vers l'extérieur fut constituée par la frontière communiquant avec la Slovaquie et la Hongrie. C'était le voisinage avec la Hongrie qui garda une importance particulière, car il s'agissait d'un pays qui manifesta toujours une grande amitié envers la Pologne. La Hongrie joua un grand rôle dans l'établissement des relations entre la Pologne et l'Occident pendant la dernière guerre.

En Septembre 1939, à l'initiative du général Michel TOKARZEWSKI, un groupe de patriotes polonais prit la décision de former une organisation clandestine de lutte contre les deux envahisseurs. Le bureau de cette organisation comprenait:

le général Michel TOKARZEWSKI

Stéphane STARZYNSKI - dernier maire de Varsovie

Mieczyslas NIEDZIAJKOWSKI - député, représentant du Parti  
Socialiste Polonais

le colonel Waclaw LIPINSKI - Chef du service de propagande au  
Quartier Général de la Défense de  
Varsovie

L'organisation reçut le nom de: SERVICE A LA POLOGNE VICTORIEUSE ( Służba Zwycięstwu Polski ), connue sous le nom S.Z.P. La Liaison avec les autorités polonaises résidant en France, fut considérée par les organisateurs, comme une des tâches les plus urgentes. En conséquence, se posa le problème d'expédition en France d'un emissaire spécial, pour contacter le commandant en chef des Forces Armées Polonaises en Occident, lui exposer la situation existante en Pologne, et lui demander des directives quant aux activités futures. En outre il était indispensable d'établir une liaison bilatérale permanente entre le commandant du S.Z.P. en Pologne et le gouvernement polonais en exil en France.

Parallèlement à l'organisation de la lutte contre les Allemands en Pologne, le général SIKORSKI procéda, le 13 novembre 1939, à la création en France d'un Comité chargé des problèmes de la défense en Pologne. Le général SOSNKOWSKI fut nommé responsable. Parallèlement on lui attribua le commandement d'une organisation clandestine "L'UNION DE LA LUTTE ARMÉE " (Związek Walki Zbrojnej ou ZWZ ), dont les activités furent identiques à l'organisation S.Z.P. Dans ce but, le capitaine Felix SZYMANSKI (cryptonyme KONARSKI) fut envoyé au mois de novembre 1939, en Pologne, comme emissaire personnel du Commandant en Chef des Forces Armées Polonaises. Dans le courant du mois de décembre 1939, une série de courriers arriva de France en Pologne, apportant des instructions relatives à l'organisation de la résistance sous les occupations allemande et soviétique. L'instruction du 4 décembre 1939 arrêta les activités de l'organisation S.Z.P. et la fit substituer par l'organisation Z.W.Z. Le commandant en chef de S.Z.P. en Pologne

le colonel ROWECKI (cryptonyme GROT) fut nommé Commandant en Chef de Z.W.Z. pour les territoires se trouvant sous l'occupation allemande. En plus, le gouvernement polonais en exil, procéda à l'établissement d'un réseau de communications avec la Pologne. Dans ce but, il forma, dans plusieurs pays étrangers, des bases de liaison:

Base N°1 sous cryptonyme ROMEK à Budapest

Base N°2 sous cryptonyme BOLEK à Bucarest

Base N°3 sous cryptonyme ANNA à Kaunas (puis à Stockholm)

Au début, les liaisons se faisaient exclusivement par voie terrestre et les chemins les plus importants et les plus fréquemment utilisés traversèrent la Hongrie. Ce choix fut dicté pour 2 raisons:

- 1° l'existence de la frontière commune entre la Pologne et la Hongrie
- 2° l'attitude amicale des autorités hongroises vis-à-vis des Polonais

Au début des activités clandestines, le service de communications était attaché à la V-ème section du Quartier Général de S.Z.P., portant le nom "VK". Madame Janina KARAS, cryptonyme BRONKA - AK - BERG en était le chef. Au début de l'année 1940, on procéda à la réorganisation du service de communications, en le divisant en deux sections:

Section VK - chargée du recrutement et formation des courriers

Sections VO - chargée de l'étude et de l'organisation des routes des courriers

Madame KARAS conserva le poste de chef de la section VK, le commandement de la section VO fut confié au capitaine Léon GHENDZYNSKI cryptonyme ADAM GRUDA.

On créa au sein de la section VK une cellule spéciale ZAGRODA (L'ENCLOS) dirigée par Madame Emilie MALESSA cryptonyme MARCYSLA. Cette cellule assura le maintien des communications entre le Quartier de SZP en Pologne et le Quartier Général de SZP à l'étranger. "ZAGRODA" fut chargée de la préparation des courriers, de leur expedition ainsi que de l'établissement des points de transfert dans le terrain à parcourir.

Une aide appréciable dans le montage des chemins clandestins fut apportée par l'organisation "l'AIGLE BLANC" (Orzeł Biały), formée au mois de septembre 1939 dans la région de Cracovie par le colonel Casimir PLUTA - CZACHOWSKI, cryptonyme "GOLDYN". La préparation des tracés des courriers fut confiée à l'ingénieur Henry RADOSINSKI, cryptonyme "HERFURT". A cette époque, le service des courriers fut réglé par:

le Quartier Général du SZP et le Commandant en Chef du SZP pour la région de Cracovie.

Au mois de juin 1940, on procéda à l'unification du commandement de la région "SUD", qui comporta dorénavant des représentants du Quartier Général du SZP

et de la région de Cracovie. On nomma comme chef de cette région Adam SMULIKOWSKI, cryptonyme "RAFAL" - "KOTWICZ" et comme adjoints: le capitaine Joseph PRUS, cryptonyme "ADOLF" et Madame Aline ZUROWSKA, cryptonyme "HENIEK".

Jusqu'au mois de juin 1940, les courriers du Quartier Général de SZP furent envoyés au poste de distribution de Cracovie, d'où ils furent dirigés vers les postes de transfert situés à proximité de la frontière. Depuis le mois de juillet 1940 un système par relais fut établi sur les chemins des courriers. Ainsi chaque courrier devait parcourir un secteur bien déterminé de la route, connu aussi bien au point de vue du terrain que de la sécurité.

Le 25 octobre 1939, le courrier lieutenant BUTRYM fut envoyé de Varsovie, afin de frayer un passage vers la Hongrie et prendre contact avec la légation polonaise à Budapest. Le 8 décembre 1939, un autre courrier Mme Nina GRUDZINSKA, partit de Varsovie avec un message, qu'elle apporta aux autorités polonaises à Paris. Un message analogue fut transporté par le courrier PŁONSKI Waclav, cryptonyme "KUTKO RZYMIANIN", parti le 14 décembre 1939 de Varsovie, il arriva à Paris le 4 janvier 1940. Au mois de novembre 1939, le courrier BUTRYM, revenant de son voyage à Budapest, s'arrêta à Cracovie pour y établir un centre de distributions de la poste à destination de la Hongrie, aller et retour. Au mois de décembre 1939, la base "ROMEK" à Budapest entreprit le recrutement des courriers devant être envoyés en Pologne. Les courriers et les émissaires furent munis de badges de reconnaissance, sous forme de deux agrafes, une noire et une blanche, portées sous les revers de leur veste. De plus, chaque porteur fut muni d'une feuille de papier portant 3 étoiles. Le mot d'ordre utilisé par les courriers fut: "J'arrive de Monsieur Jean". Au milieu du mois de mai 1940 une conférence spéciale fut convoquée à Belgrade, réunissant des représentants du Quartier Général de ZWZ à Paris, des délégués de Pologne et du Gouvernement Polonais en Exil, qui devait s'occuper de la coordination des activités de la résistance et de la communication.

On créa en Pologne des postes de réception distincts; les uns pour la poste et l'argent, les autres pour le matériel de diversion. Ces postes furent installés à proximité de la frontière hongroise. Le matériel livré fut ensuite transporté à l'intérieur du pays par les soins d'une cellule spéciale portant le nom "BACOWKA".

Lors du séjour du Gouvernement Polonais exilé en France, le mouvement des courriers fut très intense. Pendant cette période on envoya de Paris en Pologne:

18 émissaires dans la zone d'occupation allemande  
et 5 émissaires dans la zone d'occupation soviétique  
Dans la même période arrivèrent de Pologne à Paris:

10 émissaires de la zone d'occupation allemande  
et 4 émissaires de la zone d'occupation soviétique

Il faut souligner que les conditions de passage de la frontière soviétique furent particulièrement difficiles. Ceci explique le nombre restreint des émissaires circulant dans cette zone.

Les émissaires et les courriers partant de Paris, se rendirent à Budapest ou Bucarest par la voie normale, diplomatique, munis des documents légaux. Ici les bases de liaison leur préparaient les documents assurant le passage clandestin de la frontière polonaise. Les émissaires furent généralement accompagnés de guides.

Le service postal entre Varsovie et Budapest fonctionna régulièrement 2 fois par mois. Le temps nécessaire pour parcourir ce chemin, fut de 3 à 5 jours. Le trajet entre Varsovie et Paris nécessita 7 à 10 jours de voyage. Pour le trajet de Paris à LWOW (zone soviétique) la durée fut de 14 à 21 jours de route.

Au début, les courriers allant en Pologne apportèrent, outre la poste, les armes et de l'argent. Mais, à la suite des décisions prises à la conférence de Belgrade, on abandonna le transport des armes, considéré comme trop pénible et peu efficace. Quant au transport de l'argent il concerna jusqu'au mois de juin 1940, la monnaie polonaise, qu'on pouvait échanger en Pologne sous l'occupation allemande, contre la monnaie émise par les autorités allemandes. Cet argent devait servir au financement de la résistance polonaise. Ultérieurement, quand les Allemands arrêtèrent l'échange de l'argent, le financement de la résistance fut assuré par les émissaires, apportant des sommes considérables de monnaie étrangère (en majorité des dollars américains).

Remarque: Les Polonais ayant cherché refuge à l'étranger, ont apporté avec eux des sommes considérables de monnaie polonaise. Par suite de la guerre, cet argent présentait à l'étranger une valeur dérisoire. Par contre, il pouvait être échangé en Pologne, contre la monnaie émise par les autorités allemandes.

La préparation des envois exigea des soins particulièrement attentifs. Les textes chiffrés, furent premièrement dactylographiés, puis photographiés sur des micro-films de 24x36 mm. On prépara 5 copies de chaque film, dont trois étaient destinés à l'expédition. Deux étaient expédiées par des voies différentes. Dans le cas de perte d'un de ces deux envois, on expédiait un troisième exemplaire. Le quatrième était gardé pour les archives et le cinquième devait servir d'exemplaire de réserve, dans le cas de la détérioration.

du film, lors des travaux de préparation. Les émulsions étaient détachées des pellicules et ensuite camouflées de manière ingénieuse dans des objets différents, comme les brosses à dents, fume-cigarettes e.t.c. La séparation des émulsions s'effectuait dans un atelier spécialement aménagé et situé 5, rue Padewski à Varsovie. Chaque envoi portait son numéro. Le parcours de l'envoi était attentivement contrôlé à chaque poste de transfert, afin de savoir où se trouvait le courrier et ce qu'il devenait. Grâce à cette méthode on put parfois récupérer les expéditions tombées aux mains des Allemands.

Au mois de mars 1940 le service de communications établit la liaison par radio avec les bases de liaison et le Gouvernement Polonais résident à l'étranger. La cellule ZAGRODA utilisa ces liaisons pour aviser "La Centrale" du départ de l'envoi, en précisant les cryptonymes du courrier et du tracé emprunté, la date du départ et le numéro de l'envoi. Par la même voie, "La Centrale" accusa réception du courrier. En plus "La Centrale" inséra dans chaque envoi l'accusé de réception du courrier reçu précédemment, en notant la date d'expédition du courrier prochain.

Au mois de juillet 1940 la région SUD de la Pologne fut divisée en 4 secteurs, par lesquels passèrent les routes des courriers vers la Hongrie et l'Occident:

- 1° Secteur de NOWY TARG portant le cryptonyme THERESE (TERESA) dirigé par Madame Marie PAJERSKA, cryptonyme MARYNKA
- 2° Secteur de NOWY SĄCZ portant le cryptonyme SABINE (SABINA) dirigé par Stéphane RYS, cryptonyme WAGA
- 3° Secteur de JASŁO portant le cryptonyme CASIMIR (KAZIMIERA) dirigé par Ladislas TOLLOCZKO, cryptonyme WUJEK
- 4° Secteur de SANOK portant le cryptonyme BRONISLAS (BRONISLAWA) dirigé par Alexandre RYBICKI, cryptonyme JACEK

Chaque route eut son organisation propre du service des courriers

S e c t e u r T h é r è s e (Teresa)

La route du cryptonyme ECOLE (SZKOLA) fut divisée en 6 étapes:

- |                       |   |                                |
|-----------------------|---|--------------------------------|
| 1° Warszawa           | - | Nowy Targ                      |
| 2° Nowy Targ          | - | Raba Wyzna                     |
| 3° Raba Wyzna         | - | Jablonka na Orawie (Slovaquie) |
| 4° Jablonka na Orawie | - | Tomasoviec                     |
| 5° Tomasoviec         | - | Losonc (Hongrie)               |
| 6° Losonc             | - | Budapest                       |

Le fonctionnement sur cette route fut le suivant: Le courrier de Varsovie



venait à NOWY TARG le soir, par le train, à la veille du jour du marché. Le lendemain, il rencontrait sur la place du marché le courrier venant de RABA WYZNA, et lui remettait son envoi. Le courrier de RABA WYZNA, à son tour transmettait à un autre courrier la poste, au poste de liaison de RABA. Ce dernier courrier se rendait dans la nuit en Slovaquie, au poste de liaison de JABLONKA. L'envoi était repris par les courriers slovaques GRZELAK et Erv PASS, puis livré au poste de liaison de TOMASOVIEC, juste à la frontière hongroise. Là-bas était organisée la rencontre avec le courrier hongrois Ladislav PABIJAN, qui venait dans la nuit de Hongrie. Ce courrier rentrait la même nuit en Hongrie, en s'arrêtant à LOSONC, chez un habitant hongrois, où était amené un poste d'accueil. Le courrier pouvait s'y reposer et remettre en état son habillement, après les marches nocturnes. Ensuite, il rentrait à Budapest par chemin de fer. La poste venant de Hongrie était transportée par les courriers slovaques à JABLONKA et remise au courrier polonais qui l'attendait là-bas. Le courrier rentrait dans la nuit en Pologne. L'acheminement du courrier de NOWY TARG à VARSOVIE était confié aux agents du secteur THERESE. La poste empruntant cette route nécessitait 3 jours de voyage dans chaque sens.

La circulation sur cette route fonctionna normalement jusqu'en avril 1941, c'est à dire jusqu'au moment où la Gestapo fit de nombreuses arrestations parmi les agents de la région de Cracovie. La route fut supprimée et remplacée par une autre "L'AUBERGE (KARCZMA), considérée initialement comme une route de réserve. Il faut néanmoins remarquer que la route "L'ECOLE (SZKOLA) fut rétablie en 1942, c'est à dire après la réorganisation du service de transmission du secteur SUD, par son nouveau chef Jerzy Wieslaw LASKOWSKI, cryptonyme SLAWI Slawek, en procédant à la remise en service de cette route, ouvrit des postes de liaison à JORDANOW et à SVOSOV en Slovaquie. En plus, depuis 1943, il fut possible de se servir du poste de liaison de RABA WYZNA, dont le chef précédent Jean RAPACZ, arrêté par les Allemands, fut remplacé par son fils Joseph RAPACZ. Ainsi la route prit un nouveau tracé, à savoir:

Warszawa	-	Nowy Targ
Nowy Targ	-	Jordanow ou Raba Wyzna
Jordanow ou Raba Wyzna	-	Orawka ou Jablonka en Slovaquie
Orawka ou Jablonka	-	Svosov
Svosov	-	Tomasoviec
Tomasoviec	-	Losonc (Hongrie)
Losonc	-	Budapest

La route l'AUBERGE ((KARCZMA) fut constituée de 3 étapes:

- 1° VARSOVIE - NOWY TARG - Villages WAKSMUND et OSTROWSKO - LOPUSZNA (passage de la frontière slovaque) - DURSZTYN - Villa "WICHROWKA".
- 2° Villa " WICHROWKA" à DURSZTYN - LAPSZE NIZNE - MALA POLOMA (frontière hongroise)
- 3° MALA POLOMA - ROZNAVA (Hongrie) - Budapest.

Le service sur cette route fonctionna jusqu'en 1944, c'est à dire jusqu'à l'occupation de la Hongrie par les Allemands. La circulation sur cette route se déroulait de manière suivante:

1° Le courrier polonais venait de Varsovie à Nowy Targ par un train de nuit.

Il descendait du train avant Nowy Targ, à une petite station LASKI. De là, il se rendait à pied au poste de liaison de Nowy Targ et ensuite vers la frontière slovaque, qu'il traversait entre les villages de Waksmund et d'Ostrowsko. Après 5 à 6 heures de marche, le courrier arrivait à la villa WICHROWKA à Dursztyn, qui était le terminus de son étape.

2° Le courrier slovaque transportait la poste de WICHROWKA à la localité Mala Poloma, située à proximité de la frontière hongroise. Ici était établi le poste d'échange du courrier avec le courrier hongrois.

3° Le courrier hongrois venait de Budapest par le train, jusqu'à la localité ROZNAVA, à la frontière slovaque. Il traversait cette frontière à pied, la nuit, en se rendant à Mala Poloma. Le temps nécessaire à l'acheminement de la poste par route était de 2 nuits et 1 jour (d'attente) côté Pologne et de 1 nuit et 1 jour, côté Hongrie. La villa WICHROWKA devint un poste de transfert important pour les officiers polonais, venant de Hongrie pour rejoindre les rangs de la résistance polonaise.

#### S e c t e u r S A B I N E (SABINA)

La route passant par ce secteur portait le nom de CELLIER (LAMUS). Dès le début 1940, la base ROMEK de Budapest envoya en Pologne son courrier François KOTERBA, cryptonyme WODA, qui, tout seul, couvrit la distance énorme de Budapest à Varsovie. Son chemin suivait le tracé:

BUDAPEST - KOSICE - POPRAD - KEZMARK - SPISKA STARA WIES - SZCZAWNICA (ou KROSCIENKO) - VARSOVIE.

Par contre, les autorités de Pologne ne disposaient pas, sur ce chemin, de son courrier et utilisaient les services de KOTERBA. Au milieu de l'année 1942, Jerzy LASKOWSKI (SLAWEK) réorganisa la route, en l'adaptant à la circulation bilatérale par relais. Elle obtint le nom CELLIER (LAMUS).

S e c t e u r C A S I M I R (KAZIMIERA)

La route desservant ce secteur portait le cryptonyme JAGA. Elle fut organisée entièrement par les soins de la base ROMEK à Budapest, qui lui assura le service par ses courriers. Son parcours fut le suivant:

BUDAPEST - SATORALJAUHÉLY - GARAN - MALCZYCE (Slovaquie) -  
MICHALOWCE - HUMENNE - MEDZILABORGE - HABURA - WYZNA WOLA (Pologne)  
JAŚLISKA - POSADA GÓRNA - RYMANÓW - KROSNO

Le point de départ fut situé au camp des réfugiés polonais à Garan, où les courriers arrivèrent de Budapest d'abord par le train jusqu'à Satoraljauhély et ensuite par le bus jusqu'à Garan. La route JAGA prévue initialement à sens unique, devint ensuite à double sens, sous le cryptonyme ECORGE (KORA).

S e c t e u r B R O N I S L A S (BRONISLAWA)

Ce secteur fut desservi par la route FORET (LAS). Celle-ci traversait les terrains contigus directement à la frontière hongroise, ce qui présentait un grand avantage. Si les routes décrites précédemment, furent utilisées au transport du courrier ou des envois volumineux, comme l'argent et le matériel de diversion, la route FORET fut employée pour le passage des émissaires ou des courriers spéciaux. Le chef de ce secteur A. RYBICKI - cryptonyme JACEK - KORSAK, mit sur pied une série de postes de liaison comme BALIGROD (chef cpt. Mieczysław WELNTOWICZ) - KALNICA POD LESKIEM (Chef s/Ltr RERUTKA) - ZUBRACZE (chef Hedwige KOCIATKIEWICZ, cryptonyme RENIA) - MANÓW POD LUKOWEM (chef forestier Funia JANISZEWSKI). A ZARSZYN près de Sanok fut aménagé un poste de contact destiné aux émissaires et courriers allant de Varsovie en Hongrie. La route eut quelques variantes:

- 1° Par le poste de transfert de KALNICA près ZUBRACZE, situé à proximité de la frontière hongroise
- 2° De SANOK par LUPKOW jusqu'à villa "Dolewa" située à ZUBRACZE.

Du côté hongrois, la liaison fut assurée par le forestier Jerzy WIERZBICKI de Starina. Celui-ci conduisait les personnes venant de Pologne jusqu'à la localité TAKCSANY, d'où on prenait le chemin menant à la station de chemin de fer de BEREZNE. On arrivait à UNGVAR, où se trouvait un poste de liaison au consulat de Pologne, dirigé par Charles FERFECKI. Ensuite on transportait les voyageurs à Budapest. L'étape de ZUBRACZE à TAKCSANY fut très pénible à traverser, non seulement à cause de sa distance (70 km.), mais également de la configuration montagneuse du terrain. En 1941, on ferma les postes diplomatiques polonais en Hongrie, et surtout le consulat polonais d'UNGVAR. Les courriers, empruntant la route FORET, furent obligés de parcourir le trajet complet depuis BUDAPE

jusqu'à Sanok. Le service sur cette route fut assuré 2 fois par mois et fonctionna jusqu'en mars 1942. Il faut souligner que le premier émissaire venant de Londres le colonel Emil FELDORF, cryptonyme MAJ, utilisa la route ECOLE et le second le lieutenant colonel Casimir IRANEK-OSMECKI, cryptonyme ANTONI, vint en Pologne par la route FORÊT et retourna par la route ECOLE.

Au printemps 1942, le commandant de la région SUD Adam SMULIKOWSKI céda ses fonctions à Jerzy Wieslaw LASKOWSKI, cryptonyme SLAWEK. Son adjoint devint Tadeusz DEUBEL, cryptonyme JANUSZ. On procéda à la réorganisation des secteurs par lesquels passèrent les routes des courriers. On divisa les terrains méridionaux de Pologne en 2 secteurs:

1° S e c t e u r E D E L W E I S (SZAROTKA) couvrant la région de NOWY TARG et une partie de la région de NOWY SAGZ. Les routes traversant ces régions furent mises à la disposition des délégués du gouvernement polonais clandestin en Pologne.

2° S e c t e u r F U I T S (SZYB) couvrant les terrains qui appartenaient auparavant au secteur BRONISLAS.

A la suite de l'occupation de la ville Lwow par les Allemands, le secteur s'étendit jusqu'à l'ancienne frontière polono-soviétique. Au début, ce secteur ne disposa que d'une seule route JAGA, car la route FORÊT fut abandonnée en 1942, à la suite des arrestations. Pour cette raison SLAWEK mit sur pied des routes nouvelles, par relais, destinées au transport de la poste. Dans ce but, il créa sur le terrain du secteur FUIITS une série des postes de relais, situés sur le chemin de Varsovie à Budapest. Chaque étape fut desservie par le courrier résidant dans son terrain. Le secteur FUIITS fut placé sous le commandement de Janina WOJAKOWSKA, cryptonyme JASIA. On mit en service les routes par relais suivantes:

R o u t e E C O R C E (KORA) - ancienne JAGA:

Varsovie - Rzeszow - Boguchwala - Rymanow Zdroj -  
Jasliska (frontière slovaque) - Habura - Budapest

~~R o u t e R E S I N E (Zynica)~~

~~Il manque des données plus détaillées pour cette route. Elle passait de BORYSLAW, par le village WYGODA, au village Majdan en Hongrie, et ensuite à COP et BUDAPEST.~~

~~R o u t e d e d é n o m i n a t i o n i n c o n n u e~~

~~ayant le parcours suivant:~~

~~Varsovie - Lublin - Lwow - Lawoczne - Cop - Satoraljauhely -  
Budapest.~~

~~R o u t e C E L L I E R (LAMUS) située sur le terrain de l'ancien secteur~~

~~SABINE.~~

*Voici page 9a*

Route RESINE ( Zywica )

Elle fut desservie par le courrier Mme Isabelle TANSKA-KWAPINSKA. C'était une route à double sens. Elle courait de Boryslaw, par le village Wygoda, au village hongrois Majdan, et ensuite par la ville Cop, jusqu'à Budapest. Le courrier venait de Varsovie, premièrement à Rzeszow, puis il se rendait par Boryslaw au village de WYGODA. Ici eut lieu l'échange de la poste, qui par la suite fut transportée au poste de contact du village de Wyszkw, juste à la frontière hongroise, chez Casimir SZYBOR crypt. TOMEK. Une fois transmis en Hongrie, le courrier fut remis au village de MAJDAN à un négociant en bois, qui le transporta jusqu'à la ville de COP. De là le courrier alla par Satoráljánhely à Budapest. Ce service fonctionna jusqu'en 1943, où il fut arrêté à la suite des arrestations.

Route de dénomination inconnue

Elle avait le parcours suivant:

VARSOVIE - LUBLIN - LWOW - LAWOCZNE - COP (Hongrie) -  
SATORALJAUHELY - BUDAPEST

C'était une route à double sens. Elle fut organisée en 1943 par Antoine LASOTA crypt. Antek, le nouveau commandant de communications, du secteur SUD de la Pologne. Celui-ci établit la liaison avec un ingénieur forestier, chargé des travaux à LAWOCZNE. Sur place on se mit en relations avec les ouvriers hongrois, qui venaient tous les jours de la Hongrie. C'est par l'entremise de ceux-ci, que le courrier pouvait être livré à un village hongrois, pour son transport ultérieur à Budapest.

La poste fut délivrée à l'ingénieur forestier par le courrier Jerzy JEDRZEJEWSKI, qui venait de Varsovie par Lublin - Lwow, jusqu'à Lawoczne. Le service fonctionna jusqu'au printemps 1944.

Route C E L L I E R ( Lamus )

Située sur le terrain de l'ancien secteur SABINE.

SZCZAWNICA ( ou KROSCIENKO) - SPISKA STARA WIES - KEZMARK -  
POP RAD - KOŠICE - BUDAPEST

La poste transportée par cette route fut livrée soit Nowy Targ soit Cracovie. Depuis 1944 ce tracé fut employé pour le transfert des officiers polonais de Hongrie se rendant au service de l'Armée de l'Intérieur Polonaise.

En mars 1944, eurent lieu, dans la Centrale des Communications ZAGRODA, attachée au Quartier Général de l'Armée de l'Intérieur Polonaise, des arrestations massives, à la suite des dénonciations d'un de ses membres JARACH. Jerzy LASKOWSKI et son adjoint DEUBEL tombèrent aux mains de la Gestapo et payèrent cette arrestation de leurs vies. Antoine LASOTA, cryptonyme ANTEK prit la succession du commandement de la région SUD, puis, au mois de mai 1944 la direction passa aux mains de l'officier URBAN. Après le soulèvement de Varsovie et l'évacuation de la ville, la centrale des communications se déplaça avec son chef "MARCYSIA" à Cracovie, où elle continua sa collaboration avec la base LISZKI (ancienne ROMEK) à Budapest, jusqu'à l'arrivée de l'Armée Rouge en 1944.

Les routes traversant  
les territoires de  
Bohême et de Moravie

Ces routes furent établies à la suite d'un accord conclu à Londres entre les autorités polonaises et tchèques. On mit en service 2 routes par relais:

1° Route " FAWLOWA "

Cieszyn - Frydek - Vsetin - Bylnice - Tencin. D'ici le parcours se dirigeait soit par Bratislava - Senec, soit par Szered Galante, vers Budapest

2° Route "D Z I U N I A "

Zywiec - Zwardon - Koniakow - Zilina - Kreminica -  
Nowa Bania - Lewica - Budapest

Il faut remarquer que le service sur ces routes fut contrôlé par JARACH, dont la trahison prouva, qu'il fût un agent de la Gestapo.

Les routes de Zakopane

Ces routes jouèrent un rôle très important dans les années 1939/40, comme principal chemin d'évasion des Polonais vers l'Occident. Au jour de la création de l'organisation Z.W.Z. on employa ces routes au transport de l'argent venant de l'étranger. Comme mentionné ci-dessus, il s'agissait de la monnaie polonaise; on pouvait l'échanger en Pologne contre la monnaie émise

par les Allemands, et la mettre à la disposition de la résistance polonaise. Les routes passaient par la Haute Tatra, donc par un terrain montagneux, bien pénible à traverser et exigeant des marcheurs de condition physique excellente. Pour cette raison, les courriers et les guides circulant sur ces routes, se recrutaient soit parmi les montagnards, soit parmi la jeunesse de Zakopane et de ses environs, ayant un bon entraînement sportif. Jusqu'en mai 1940, les courriers furent obligés de parcourir, en une seule étape, la totalité de la distance séparant Budapest de Zakopane, ce qui exposait les marcheurs à un effort considérable. Pour palier à cet inconvénient, en mai 1940 on y établit la circulation par relais. Malheureusement ce fut une décision bien tardive, car à partir du mois de juin 1940, les autorités allemandes arrêtaient l'échange de la monnaie polonaise. En même temps le gouvernement polonais en exil dut déménager à Londres et le financement de la résistance en Pologne devint très difficile et complexe. Dès ce jour, la livraison de l'argent s'effectua par les émissaires parachutés en Pologne.

Comment fonctionna le service sur ces routes ? Le courrier partait de Budapest par le train jusqu'à la gare frontière de ROZNAVA. Là il traversait à pied la frontière slovaque, dans la nuit. Une fois en Slovaquie, le courrier prenait un train ou un taxi, en se rendant au village de SZCZYRBA ou de SZCZYRBSKIE PLESO. L'étape suivante menait à travers les hautes montagnes à KOSCIELISKO et à ZAKOPANE. Ici, la poste apportée était reprise par les courriers de Cracovie ou de Varsovie. Le jour où on établit le service par relais, le trajet fut divisé en 3 étapes :

- 1° BUDAPEST - POLOMA
- 2° POLOMA - SZCZYRBSKIE PLESO
- 3° SZCZYRBSKIE PLESO - ZAKOPANE

Initialement le service sur cette route concernait le passage des fuyards vers l'Occident et le transport de l'argent de la Hongrie vers la Pologne; ultérieurement, on se limita à l'expédition de la poste. Il faut mentionner que le 24 octobre 1941 le maréchal RYDZ-SMIGLY, accompagné d'un guide Stanislas FRACZYSTY, empruntèrent cette route, pour se rendre en Pologne.

Le jour de la capitulation de la France et après l'évacuation du gouvernement polonais à Londres, les liaisons avec la Pologne devinrent longues et très compliquées. Les chemins des courriers passèrent toujours par la Hongrie, ensuite par la Yougoslavie, la Grèce, la Turquie, l'Égypte, les Pays Africains, Gibraltar, jusqu'à Londres.

Il convient de compléter la liste des chemins clandestins, mentionnés auparavant, par des itinéraires venant des régions Sud-Est de la Pologne, restant sous l'occupation soviétique. Le service de communications sur ces routes fut assurée par des jeunes scouts, de la région de DROHOBYCZ. Les itinéraires venaient de LMOW à STRYJ, ensuite ils couraient par DROHOBYCZ et BORYSLAW ou par SKOLE, vers la frontière hongroise. La dernière fut franchie à proximité du village LATURKA. Le tracé hongrois ména par MUNCACS à Budapest. Le service se trouva sous la direction du chef de scouts de Drohobycz et un courrier éminent TADEUSZ CHCIUK crypt. CELT.

Parmi les courriers qui circulèrent sur ces routes se distinguait un jeune scout de 14 ans Ladislas OSSOWSKI, appelé "WLADZIO". Ce garçon se chargeait de l'évacuation des Polonais, menacés de leur déportation en Russie. Ainsi il sauva la vie à plusieurs dizaines de personnes. Il reçut le nom de "ROIS DES COURRIERS BLANCS", c.a.d. des courriers qui se déplacèrent en hiver 1939/40, en habillements de protection blancs. Malheureusement un certain jour WLADZIO tomba lui même aux mains de la police soviétique et succomba quelquepart en Russie. Quelle fut la grande surprise, quand en 1991, soit 50 ans après, on retrouva les traces de WLADZIO vivant en Russie et grâce aux démarches des autorités polonaises, on put rapatrier Wladzio en Pologne.

- " - " - " - " - " - " -

Le jour de la capitulation de la France et après l'évacuation du gouvernement polonais à Londres, les liaisons avec la Pologne devinrent longues et très compliquées. Les chemins des courriers passèrent toujours par la Hongrie, ensuite par la Yougoslavie, la Grèce, la Turquie, l'Egypte, les Pays Africains, Gibraltar, jusqu'à Londres.



Afin de faciliter aux courriers les déplacements sur des distances si importants, on mit en place une série de postes de liaisons. Le poste-clef incombait au Caire, portant les cryptonymes MULET (MUL) et ANTOINE (ANTEK). Il fut dirigé par le lieutenant-colonel MATECKI, cryptonyme OSTRY. Comme maillons intermédiaires de transit on établit les postes de liaison en Turquie et en Yougoslavie: à Constantinople la base BEY, commandée par le colonel KRAJEWSKI et à Belgrade la base SAWA, commandée par le commandant Victor ZAHORSKI.

Le premier émissaire de Londres le colonel Emile FIELDORF, cryptonyme MAJ, arriva par ce chemin le 6 novembre 1940. Son voyage de Londres à Varsovie dura 51 jours.

La base ROMEK chercha également les routes communicantes avec Londres, aboutissant aux pays neutres, car les événements aux Balkans, l'occupation de la Yougoslavie, de la Grèce et de la Bulgarie, paralysèrent l'accès aux routes africaines.

#### L a S u i s s e

On ouvrit à Berne une cellule de transit portant le cryptonyme WERA dirigée par le colonel NOËL, cryptonyme KOBELIN. La livraison du courrier en Suisse s'effectua par l'entremise des cheminots hongrois. Ceux-ci transportaient la poste à Bratislava, en Slovaquie, pour la remettre à un Slovaque Pavel CARNOGURSKI. Celui-ci à son tour transmettait le courrier à l'attaché commercial à la légation slovaque en Suisse Madej RADLINSKI, qui livrait le courrier à Berne à Michel MOSCICKI, un diplomate polonais.

#### V a t i c a n

On profita des voyages des ecclésiastiques hongrois au Vatican pour leur remettre le courrier. Ce courrier fut ensuite acheminé au Portugal. La route portait le cryptonyme SYLVIA, son fonctionnement fut assez irrégulier. Plus tard on réussit à établir une liaison directe avec l'ambassadeur de Pologne au Vatican Mr. PAPEE, qui organisa un poste de liaison sous cryptonyme NONCE (NUNCJUSZ). Dans ce but, on aménagea à Budapest, au couvent des Frères Bonifrats, un dépôt du courrier devant être transféré par le Vatican.

#### P o r t u g a l

Quand M. KALLAY fut le chef du gouvernement hongrois, les gens de la base ROMEK réussirent à nouer des relations avec les fonctionnaires du Ministère des Affaires Etrangères. Ceux-ci acceptèrent de transférer le courrier polonais à Lisbonne, où existait une cellule clandestine hongroise de contacts avec les alliés. La poste venant de la base ROMEK fut remise par les soins du journaliste polonais Zbigniew KOSCIUSZKO à son

ami hongrois, employé au Ministère des Affaires Etrangères. Celui-ci cachetait le courrier des sceaux diplomatiques hongrois et l'expédiait à la poste destinée à la représentation diplomatique hongroise en Suisse. A Berne, l'enveloppe contenant la poste polonaise était insérée au courrier hongrois à destination du Portugal. Le représentant hongrois à Lisbonne remettait ensuite l'envoi au poste de liaison polonais "P", sous cryptonyme LIZA-SALAMANDER, pour être dirigé sur Londres.

En plus des routes décrites ci-dessus, les autorités polonaises établirent d'autres chemins de liaison avec Londres. Comme dans les cas précédents, ces routes aboutissaient dans un pays neutre, d'où on pouvait transférer le courrier à Londres. Ces routes avaient soit le parcours terrestre par l'Allemagne, La France, l'Espagne et le Portugal, soit maritime par la Suède.

#### A l l e m a g n e

Avant 1941 il existait à Berlin une cellule de liaison avec la Suède, qui fut créée par Alphonse JAKUBIEC, cryptonyme KUBA. JAKUBIEC profita de ses relations avec les Japonais pour réussir à introduire dans l'ambassade japonaise de Berlin ses hommes chargés de la reconnaissance. JAKUBIEC établit également des relations avec la base ANNA de Stockholm, avec le concours des citoyens suédois, venant en Allemagne pour les affaires. Malheureusement JAKUBIEC fut arrêté par la Gestapo et ses activités prirent fin.

Le rétablissement d'un réseau de communications à travers les pays d'occident fut confié à Elisabeth ZAWACKA, cryptonyme "ZO", qui prit ses fonctions à partir du 1. janvier 1941. Elle créa à Berlin deux postes de contact: "DR. IWO" chez un couple de Polonais OCHENDAL et l'autre BARYLKA chez Stéphanie MOMODT, destinés aux communications avec la Suède. ZAWACKA établit également à Berlin d'autres postes de contacts, qui devaient lui servir de liaisons avec l'ambassade des Etats Unis à Berlin. On profita des services de cette ambassade pour effectuer les transferts de l'argent du gouvernement polonais de Londres, venant par la Suisse, et destiné à la résistance polonaise. Mme ZAWACKA organisa en plus des postes de contact dans les autres pays d'occident, à savoir: SER et WERA en Suisse, JANKA et EMA en France, H en Espagne, LIZA et WALERIANA au Portugal.

#### F r a n c e

Le poste de contact fut établi chez Mme Louise ZAWIERTA, cryptonyme LUIZA, à Dornach près de Mulhouse. Mme ZAWIERTA mit une route de liaison à pied avec la Suisse, portant le cryptonyme REGINE (REGINA). La dernière étape de cette route, allant de Mulhouse à la frontière suisse, aboutissait dans une auberge appartenant à un couple d'Alsaciens, juste

à proximité de la frontière. La fille des aubergistes se chargeait du transport des envois reçus de "Luise" et du passage des émetteurs se rendant en Suisse. Il faut remarquer que les chemins passant par Berlin et la Suède nécessitaient un temps considérable de voyage et pour cette raison on les utilisait uniquement aux expéditions de la poste. Par contre, les déplacements des émetteurs devaient se faire le plus rapidement possible et ce fut la route REGINA qui fut choisie.

Le poste de contact principal en France "JANKA" se trouva à Paris. Il fut dirigé par capitaine Stanislas SOKOŁOWSKI, assisté par Madame Janina PROTASEWICZ et Madame Hélène COURVOISIER. La poste venant de Varsovie au poste de JANKA était dirigée clandestinement en France non-occupée. De là on l'expédiait à Londres par l'Espagne et Portugal.

A l'époque du fonctionnement le plus intense des communications, le réseau des chemins clandestins se présenta comme suit:

A. Chemins à travers la Hongrie

- 1° Service postal Varsovie - Budapest - Bern (Suisse) - Londres
- 2° Service postal Varsovie - Budapest - Rome - Bern (Suisse) - Londres
- 3° Service postal Varsovie - Budapest - Istanbul - Caire - Londres

ce dernier fut suspendu en 1941 à la suite des arrestations

B. Chemins à travers l'Allemagne

- 1° Service postal et service des courriers Varsovie - Berlin - Paris - Madrid - Londres
- 2° Service postal Varsovie - Berlin - Paris - Marseille - Gibraltar - Londres
- 3° Service postal et service des courriers Varsovie - Berlin - Stockholm - Londres

A cette liste il faut ajouter une route maritime du port GDYNIA à Stockholm, puis à Londres. C'est ce chemin qu'emprunta le courrier Jan NOWAK, connu sous le nom "Le Courrier de Varsovie". Monsieur Nowak (de son vrai nom JEZIORANSKI) se rendit à deux reprises en Suède, à savoir au début et à la fin de l'année 1943. Pour faire ces voyages il emprunta les déguisements du cheminot. Il partait par train de Varsovie à Gdynia, le port sur la Baltique. Sur place la cellule de la résistance polonaise le contacta avec des marins d'un bateau charbonnier suédois. Les derniers l'embarquèrent en cachette dans un bateau partant à destination de Stockholm. Le deuxième voyage en Suède amena Monsieur Nowak jusqu'à Londres. Monsieur Nowak rentra en Pologne par avion, qui atterrit clandestinement. Après le soulèvement de Varsovie en 1944, Monsieur Nowak fut envoyé encore une fois à l'occident, cette fois-ci, en compagnie de

sa jeune épouse. Le couple emprunta le voyage par train, à travers l'Allemagne jusqu'à la frontière suisse, qu'il traversa clandestinement. Après quelques mésaventures avec les autorités suisses, M. et Mme Nowak purent franchir la frontière française et se faire transporter par un avion anglais à Londres. Il faut souligner que l'acheminement de la poste par Stockholm s'effectua également par l'entremise des citoyens suédois.

Après la débacle de la France, 8 émissaires arrivèrent à Londres, en empruntant les routes décrites ci-dessus; 6 émissaires tombèrent aux mains de la Gestapo, principalement lors de la traversée des Pyrénées.

Vers la fin de la guerre, quelques émissaires furent envoyés de Londres par les avions atterrissant en Pologne.

Il n'est pas difficile de deviner que le parcours des trajets décrits ci-dessus fut long, variant de quelques semaines à quelques mois. Il faut mentionner un voyage record de Varsovie à Stockholm, dont la durée ne dépassa pas 2 semaines !

Adam TOKARSKI

